

Ateliers Philosoph'art du 23/09/2014

Ecole française Alejo Carpentier de La Havane

Avec Emeline Carment, professeur de philosophie

10h10-11h15 en CE2 : LA PENSEE

Qu'est-ce que la pensée ? (résumé)

- La pensée, c'est quand on voit tout noir, en fermant les yeux (Timeo)
- Carla : si on ferme les yeux et qu'on imagine une pomme, on verra sa forme et sa couleur
- La pensée a ajouté Pablo, ce sont des souvenirs, quand on pense à quelque chose de passé
- On voit des choses dans la pensée
- La pensée, c'est comme une photo dans la tête a dit Marianna

NOUS AVONS RESUME : la pensée est composée d'images, mais de quoi d'autre encore ? J'ai dessiné deux bonhommes et des bulles de BD pour représenter la pensée. Dans la première bulle, j'ai dessiné un animal, dans la seconde, j'ai écrit quelque chose. La pensée, ce ne sont que des images ? (relance)

- La pensée, ce sont aussi des écritures, de l'encre, des mots
- C'est drôle car j'ai beau fermer les yeux, je vois quand même des choses, alors que mes yeux sont fermés
- La pensée, c'est voir, non pas avec les yeux, mais avec les yeux de l'âme, ai-je dit, comme le disait Platon, un philosophe de l'Antiquité. On voit avec les yeux de l'esprit
- « Quand je pense, moi, je me vois penser » a dit Pablo
- Nous avons parlé de Descartes (le cogito, la pensée qui permet de savoir que Moi, je suis j'existe et que je pense) et avons repris une idée précédemment donnée : que penser c'est réfléchir. Penser, c'est réfléchir dans le sens de refléter le Moi et le Monde, le soi-même et toutes les choses. La pensée, c'est comme un miroir, ai-je dit.
- On n'arrive pas à se débarrasser d'une pensée, gommer sa pensée a dit littéralement un enfant, c'est dur
- On ne peut pas vraiment arrêter de penser a rétorqué un autre
- J'ai parlé de Sartre : on ne peut pas penser à rien et demander à sa pensée de ne plus penser, car c'est encore une pensée, ça c'est Sartre qui le dit ! J'ai résumé en disant que la pensée est peau de colle, adhésive, après avoir repris tout ce qu'on avait établi auparavant par la discussion. A quel moment, ai-je demandé, la pensée pourrait bien disparaître ?

L'heure a sonné. J'ai demandé aux enfants de dessiner la pensée pour la prochaine fois.

Je résume volontairement une heure d'atelier relativement riche. Les élèves participent tous et certains ont des expressions métaphoriques délicieuses qui aident à conceptualiser ! On a pu donner des définitions intéressantes de la pensée. La distinction entre le rêve et la pensée et leurs rapports doivent être repris, on ne les a qu'esquissés.

La discussion a porté sur :

1. La nature de la pensée
 - Penser, c'est voir
 - Penser, c'est parler
 - Penser, c'est réfléchir le monde et soi-même
2. La naissance de la pensée : dans le cerveau et les neurones
3. La pensée incontrôlable, la pensée adhésive
 - Je ne peux pas penser à rien, on pense toujours à quelque chose même quand on pense à rien
 - Je ne peux pas m'arrêter de penser, je ne peux pas oublier quelque chose que je veux oublier
 - La pensée peau de colle
4. La mort de la pensée... en suspens

A la suite de ces quelques ateliers sur la pensée, le rêve, la distinction entre le rêve et la pensée, la pensée diurne et la pensée nocturne, nous avons réalisé un carnet : « Mes pensées Philo ». Ce carnet reprend, sous la forme de poèmes très courts, les concepts élaborés par les enfants, on dirait plutôt des **images-concepts**. Les dessins des élèves ont été réutilisés pour les illustrations.

Malheureusement, on n'a pas pu le publier et le distribuer à chaque élève, comme nous l'avions souhaité.

Ateliers philo du mardi 1^{er} Octobre 2014

Ecole Alejo Carpentier

Avec Emeline CARMENT

La mort et la vie avec les CM1 d'Olivier Proust (résumé rapide): nous avons nommé un secrétaire de séance (Rafaël)

- La plupart des élèves ont fait un écriteau philo avec le nom d'un philosophe : Diderot, Aristote, Simone de Beauvoir, etc. Certaines cartes d'identité philosophique étaient

réellement profuses, avec des informations biographiques, des photos, des décorations ;

- Qu'est-ce que la vie et la mort ?
- Les élèves se sont d'abord concentrés sur la **définition de la vie** :
 - Aristote : la vie, c'est le mouvement (étonnant, quand on sait que c'est la définition même de la vie chez Aristote, nous avons souligné la coïncidence et avons parlé d'Aristote, évoqué sa conception de l'être vivant)
 - La vie, c'est la respiration (nous avons parlé de l'âme chez les Grecs antiques, la psychè qui donne son souffle à l'être)
 - Mais on peut s'arrêter de respirer, a objecté un élève
 - Oui, mais le corps continue de fonctionner, par exemple le sang, à l'intérieur, va jusqu'au cœur et l'on s'arrête de respirer seulement un temps
 - Lors de la mort, le corps s'arrête de fonctionner
 - Il y a aussi l'âme qui sort du corps et s'envole
 - Moi : elle va où ?
 - Au ciel
 - Moi : est-ce que tout le monde est d'accord avec l'idée que quelque chose reste après la mort ?
 - Rafaël : c'est une croyance, on peut y croire ou pas
 - Moi : mais dans ce cas, si on y croit, si l'on pense que l'âme perdure, il n'y aurait pas de mort, elle n'existerait pas
 - Manuella : il y en a qui croient en la renaissance
 - Moi : la renaissance ?
 - Manuella : Oui la résurrection
 - Moi : la résurrection, c'est pour le Christ, dans la religion chrétienne
 - Manuella : moi je parle de quand l'âme trouve un autre corps après la mort
 - Moi : la réincarnation on appelle ça

Nous avons défini la réincarnation, expliqué.

Aristote (Jacob) a trouvé que la théorie de la réincarnation était bizarre car :
« il faut le même nombre de corps que d'âmes » !

- Manuella : Dans ce cas, certaines âmes font la queue (!!!)
(je vois bien un film cubain comme la *Lista de Espera* avec les âmes qui font la queue !!)
- Une élève : Mais alors, si l'âme de quelqu'un se réincarne, les méchants restent méchants (deuxième critique de la réincarnation) ?!

- Moi : sauf si l'on postule la liberté de pouvoir changer, si l'on reconnaît l'effort humain pour changer son âme, mais ta critique est puissante
- Une élève : et ça veut dire qu'on n'a plus besoin d'apprendre, alors ?
- Moi : bien, bien, bien, il faut que je vous parle de Platon qui a raconté l'histoire des âmes et des choses que les âmes ont en elles même quand elles se réincarnent

Nous avons dû nous arrêter là. Il y a eu un passage aussi où Nietzsche a dit : « *les hommes inventent le paradis pour ne pas avoir peur de la mort* », j'ai donc enchaîné sur les arrières-mondes nietzschéens et la critique qu'en fait Nietzsche.

A méditer : Si l'on savait qu'il y a un Paradis après la mort, tout le monde se suiciderait ou on voudrait y aller ; si l'on savait qu'il n'y avait rien après la vie, on serait tous des désespérés. La croyance en une vie après la mort ou tout simplement le fait de ne pas savoir rend peut-être la vie supportable. Nous nous sommes quittés sur cette réflexion.

**Atelier philo du 10 mars 2015, Ecole Alejo Carpentier Cuba
Classe de CM1, Olivier Proust**

Thème du jour: Le bonheur

- Lucie: le bonheur dépend de nous, on choisit d'être heureux, on le décide.
- André n'était pas d'accord mais sans argument
- Moi: essayons de définir le bonheur et on reprendra ce problème plus tard
- Aisata: le bonheur, c'est la vie
- Raphael: alors quand tu es malheureux, tu meurs?
- Le bonheur, c'est la joie

On a ensuite distingué la joie du bonheur

Le bonheur est plus de l'ordre du sentiment pour Raphaël, plus intérieur, on n'a pas besoin de l'exprimer.

La joie, on a conclu qu'elle était plus éruptive, plus expressive (on saute, on rit à pleines dents...).

- Moi: Aristote dit que c'est le résultat d'un acte. C'est parce qu'on fait quelque chose que l'on aime que le bonheur survient. Ça peut-être une sorte de sentiment, mais aussi « la fleur qui s'ajoute à l'acte », comme il dit.

- Raphaël: il faut s'efforcer d'être heureux, c'est pas facile, c'est douloureux d'être heureux

- Jacob: Je ne suis pas d'accord, c'est tout simple. Tu ne fais rien, tu es heureux. Tu joues à la console, tu es heureux.

- Finn: On doit s'efforcer d'être heureux quand on est allé au cirque et que c'est terminé.

- moi: Donc, quand les choses qu'on aime sont finies, quand elles sont passées, c'est là qu'il faut continuer d'être heureux, ce qui n'est pas facile.

- Raphaël: le bonheur est lié au plaisir de faire quelque chose qu'on aime (très bonne remarque conclusive).

- Moi: Mais le plaisir ne dure pas. Il est passager. Est-ce que ça veut dire que le bonheur passe? Est-ce que le bonheur parfait est vraiment accessible?

- Les humeurs changent;

- Moi:mais vous croyez que le bonheur c'est comme les humeurs?

- le bonheur change quand on tombe dans le malheur.

Phrase de conclusion: le bonheur, c'est comme la bonne humeur, ça change tous les jours!

J'ai récapitulé les différents axes de réflexion: est-ce que le bonheur dépend de nous ou du hasard? de la Fortune (on a parlé de la fortuna à un moment)

On a distingué la joie et le bonheur et on a essayé de définir le bonheur. Raphaël pense que c'est un sentiment, Aristote dit que c'est un acte.

On a souligné un paradoxe: que c'est difficile d'être heureux, qu'il faut faire des efforts, limite c'est pénible d'être heureux, dans le sens, ça demande du travail!

On a dit que le bonheur, c'est quand on fait quelque chose qu'on aime. Il accompagne l'acte, comme dit Aristote. Et quand la chose est finie, alors on est malheureux.

On s'est demandé si le bonheur était durable ou passager. Est-ce que c'est vraiment du bonheur, s'il passe comme les humeurs ?

Je leur ai demandé de dessiner pour le prochain atelier le concept du bonheur, d'illustrer le bonheur.

Atelier du 31/03/15, CM1 d'Olivier Proust

Les théories scientifiques sont-elles toujours vraies?

- Jacob: les théories font des estimations sur le monde, comme par exemple le nombre des espèces animales et végétales qui n'est pas encore sûr. (les élèves sont allés chercher dans leur livre de sciences naturelles).

J'ai souligné l'idée de l'estimation (probabilité) et mis l'accent sur l'exemple qui prouve que nos connaissances en matière de sciences sont inachevées.

- Une théorie, c'est une croyance, a d'abord dit une élève. On a ensuite affiné: une conception du monde, une manière de voir (du grec theorein: voir)

- Les théories sont souvent des choses que l'on pense dans sa tête et on doit trouver des expériences.

- J'ai alors souligné l'idée que les théories pouvaient être des anticipations (« des choses qu'on pense dans sa tête ») que les expériences venaient contredire ou confirmer. Donc des théories peuvent être fausses si l'expérience ne les valide pas.

- Les théories s'affrontent les unes les autres a dit Francesco. Il a pris l'exemple de Darwin et de l'évolution des espèces (que j'ai opposée aux théories de l'Eglise).

Les élèves connaissaient Galilée. On a parlé du géocentrisme et de l'héliocentrisme. On a montré que le géocentrisme était faux. De même qu'on a cru que la terre était plate, par conséquent, les marins avaient peur de tomber dans le vide.

- Si nos théories ne sont pas sûres, cela remet en cause l'idée qu'on puisse avoir une connaissance du monde parfaite.

- Les choses naturelles évoluent et changent donc nos théories aussi (cf. Pluton ne fait plus partie du système solaire car elle s'éloigne de plus en plus a dit un élève)...

Application: j'ai demandé aux élèves de représenter sous la forme d'un système, leur théorie du monde (je leur avais donné le modèle de l'atome de carbone sous la forme d'un système planétaire, en exemple, en leur disant que cela pouvait représenter le monde). Et dans ce système que vous aurez imaginé et qui représente le monde, vous écrirez quelques-uns de vos lois fondamentales.